

Merci les saumons !

Dans le cadre de la Journée mondiale des poissons migrateurs, deux animatrices se sont installées hier dans le Parc des eaux vives à Huningue. Elles ont sensibilisé les promeneurs aux actions menées pour réintroduire le saumon dans le Rhin et protéger d'autres espèces.

Sébastien Freymann

En cette splendide journée aux allures estivales, Mona Bergmann et Hélène Roth ont trouvé hier une belle place à l'ombre, à quelques mètres d'une des deux frayères aménagées dans le Parc des eaux vives de Huningue. Une frayère est une « zone de tranquillité où les poissons femelles viennent pondre leurs œufs, avant que les mâles ne déposent leur semence », expliquent les deux jeunes femmes.

Les frayères contiennent les sédiments nécessaires à la reproduction. Le « Rhin est très bétonné », et les lieux de reproduction sont parfois difficiles à trouver. L'anima-

tion bilingue proposée était le fruit d'une collaboration entre la Petite Camargue alsacienne et le Truz (Trinationales Umweltzentrum).

Les mesures en faveur du saumon bénéficient aux autres espèces

Pour l'occasion, Mona Bergmann étrennait un triporteur électrique financé par le programme Interreg Rhin supérieur. Le véhicule servira pendant quelques années aux animations de sensibilisation du Truz.

Actuellement, le grand projet de la Petite Camargue est la réintroduction du saumon dans le Rhin. Tout



Ce samedi, Hélène Roth (de la Petite Camargue alsacienne) et Mona Bergmann (Truz) ont informé les promeneurs du Parc des eaux vives sur les actions menées pour aider les poissons migrateurs.

Photo DNA/S.Fr.

est fait pour permettre à l'espèce de se déplacer et de se reproduire dans le fleuve et ses affluents. « Toutes ces mesures en faveur des saumons favorisent aussi les autres espèces », notamment l'anguille, la grande alose, la truite de mer et la lamproie marine. C'est « l'effet parapluie », ajoutent les animatrices.

Les promeneurs étaient quelquefois sceptiques sur le projet de

réintroduction, en raison de la pollution de l'eau. Hélène Roth reconnaît qu'il y a « encore du travail à faire ».

Un écosystème encore fragile

L'écosystème est encore fragile, mais si tout se passe comme prévu, d'ici deux ans, le saumon sera réintroduit. L'espèce n'aura alors plus besoin d'intervention humaine

pour se maintenir dans le Rhin.

Plusieurs autres animations sont prévues jusqu'à la fin de l'année, dont « Fêtez la nature sur l'île du Rhin », des visites guidées de l'île du Rhin, au cœur de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, prévues samedi 26 et dimanche 27 mai, de 10 h à 17 h. Réservations en écrivant à : petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr



À la Petite Camargue alsacienne, l'hiver est un moment d'activité piscicole importante : il faut alors récupérer les œufs de saumon qui atteignent le nombre de 400 000, mais restent insuffisants vis-à-vis des besoins, liés à la réintroduction du saumon dans le Rhin.

Archives DNA/Jean-François Ott